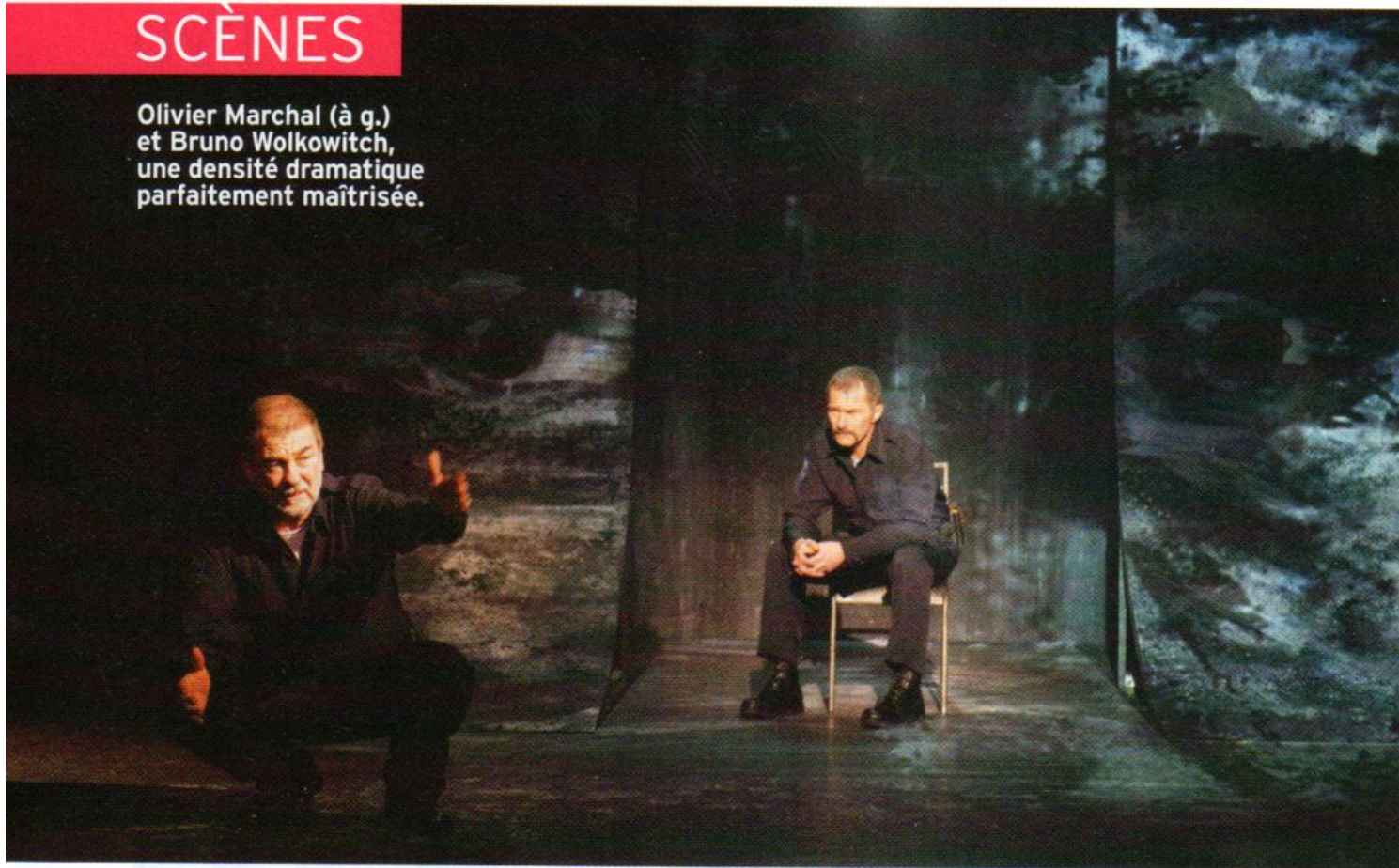


## SCÈNES

Olivier Marchal (à g.)  
et Bruno Wolkowitch,  
une densité dramatique  
parfaitement maîtrisée.



# Deux flics à Chicago

**PLUIE D'ENFER, de Keith Huff.** Théâtre de la Pépinière, Paris (1<sup>er</sup>).

★★ Pluie, nuit et flics en perdition dans les bas quartiers d'une Amérique éternelle. Le cocktail n'a rien d'évident, à deux pas des entrechats de l'Opéra de Paris tout proche. Et pourtant, l'art d'Olivier Marchal et de Bruno Wolkowitch aidant, on s'y croit dès le premier quart d'heure d'un spectacle scotchant où, les bonnes intentions se mêlant aux mauvais penchants, on se retrouve bientôt en enfer. Présentée l'an passé à New York avec Daniel Craig et Hugh Jackman, la pièce, mise en scène avec finesse par Benoît Lavigne, suit la déchéance inéluctable d'un flic prisonnier de ses pulsions et l'ascension parallèle de son copain d'enfance. Atmosphère, atmosphère... on se croirait dans une séquence de *Magnolia*, le beau film de Paul Thomas Anderson. La densité énervée et immature de Marchal jointe à la maîtrise étonnée de Wolkowitch servent à merveille la sagacité de l'auteur. Shakespeare n'est pas bien loin. ● L. L.